

LE CLIN D'ŒIL DE PAUL AGRATÉ

LE DIALOGUE DES GARCE.....MELITES.... !

Isabelle : « Bonjour Elisabeth. Comment ça va ? Tu en es où avec ton ex ? »

Elisabeth : « J'en suis débarrassée, je l'ai accusé d'attouchements sexuels sur notre fille et maintenant il est au chaud Rue d'Auxonne... ! »

Isabelle : « Ah bon... ! Il a fait ça... ? Mais c'est monstrueux ! »

Elisabeth : « Mais non, tu n'as rien compris, c'est la manœuvre habituelle et idéale , ça marche à tous les coups. C'est pratiquement sans risques, il suffit de dire que la petite s'est confiée à toi et le coup est imparable. Médecins, avocats et juges suivent assez bien au nom du principe de précaution. Tu comprends, on ouvre le « parapluie ». Convocation, garde à vue, interrogatoire et atterrissage au violon ! Et le con est dans la nasse... !! T'es tranquille pour longtemps. »

Isabelle : « Mais enfin, s'il est innocent... ? »

Elisabeth : « Avant qu'il ait pu prouver son innocence, et s'il y arrive..., il va s'écouler pas mal de mois, voire d'années et quant la P'tiote aura été deux ou trois années sans voir son père, il suffira de la conditionner pour qu'elle refuse de le voir, ces cons là ils appellent ça le SAP. Le tour est joué, le juge lui donnera raison... ! Le père sera définitivement exclu mais devra quand même continuer à casquer. »

Isabelle : « Mais dis donc, il y a soixante ans en arrière, t'aurais pu le dénoncer à la Gestapo. Direction Buchenwald, barbecue et là, c'était définitif ! »

Elisabeth : « Mais non, t'as toujours rien compris... ! En cabane ici, il continue à casquer sa pension alimentaire . A Buchenwald, avec le barbecue, j'en tirerais plus un sou... D'autant plus qu'avec les pensions alimentaires qui nous sont accordées avec une extrême largesse, faut pas tuer la poule aux œufs d'or ! »

Isabelle : « Mais c'est génial ton truc... ! Tu penses à tout toi... »

Elisabeth : « Oh tu sais, ce n'est pas de moi. C'est bien ancré dans les mœurs. Il y a même des barreaux, comme à Pontoise, où certains Avocats sont spécialisés dans ce genre de manœuvre. Ça coûte un peu mais, avec une bonne pension alimentaire, on peut financer tout ça. Et puis, j'en profite pendant que ça marche, parce qu'il y a une petite ombre qui se profile. Certains commencent à ruer dans les brancards et les 'aut... cons... d'lassoc....' font pas mal de bruit en ce moment. »

Isabelle : « Tu devrais quand même faire attention. Ça peut devenir dangereux. Tu connais le proverbe : 'tant va la cruche... ' »

Elisabeth : « J'en ai rien à f..... , ils n'ont jamais pu faire condamner aucune mère. Alors tu penses... »

ISABELLE : « *ALLEZ, GROSSE BISE. A LA PROCHAINE !* »

Est-il besoin d'ajouter quelque chose ?...

A bientôt pour la suite

Paul AGRATé